

Avril 2012 : Mon retour au bidonville et au Day Care

A mon arrivée au bus maternelle le 7 Avril, je fus accueillie par un très sonore « GOOD MORNING DIDI » entonné par la trentaine d'enfants présents qui avaient écrit à la craie sur leur « padi » (ardoise) « WELCOME DIDI »

Feignant de ne pas voir la table cassée, les ardoises usées jusqu'à la corde et n'imprimant plus la craie, je ne regardai que leurs gentils petits visages !

J'admire les nouveaux rideaux bleus et blancs rayés style « Deauville du pauvre » achetés par Stéphanie et cousus par notre couturière en herbe Prya 4.

Après une heure d'effusions dans le plus grand vacarme et au milieu des cris et des rires, je m'éclipsai pour laisser la maîtresse et ses élèves travailler et chanter !

Je rejoignis le Day Care où Sharda m'attendait avec son plus beau sourire qui n'avait rien à envier au mien tant je suis toujours heureuse de revoir cette merveilleuse femme dévouée à toutes « ses » filles ! Sharda n'a pas d'enfant et se « rattrape » en chouchoutant avec autorité et grande gentillesse les filleules du DCC.

Comme toujours tout le bidonville était au courant de mon retour et durant une heure je dus répondre à la demande de 24 mères qui me demandaient des rations alimentaires. Je passai donc chez l'épicier en gros et inscrivis sur un carnet les prénoms des filleules qui devaient être servies ; je donnai 1000 roupies par ration (environ 15 euros) suffisantes pour nourrir 1 mois une famille de 6 personnes.

Toutes les familles ne mangent pas les mêmes choses ; cela diffère selon la région d'Inde dont elles sont originaires. Cependant le riz et les lentilles sont toujours les 2 plus gros achats : 10 kg de riz, 8kg de lentilles, de la farine pour certaines, de l'huile, du sucre, des épices, du thé. On a supprimé le shampoing dont pourtant les filles raffolent pour augmenter les kg de riz ! On ajoute aussi du savon pour la lessive et 4 savons « Cadum », le plus prisé ici ... Moi, je préfère le savon ayurvédique qui sent l'encens : chacun son exotisme !!

Pendant trois jours, j'allai donc chez cet épicier pour payer 65 rations en tout !

Certaines mères, à qui je fais confiance, (pas plus d'une dizaine), reçoivent les 1000 roupies directement et peuvent ainsi en allant chez différents marchands acheter davantage de denrées car elles négocient et connaissent les bons coins !

Les autres malheureusement se laissant parfois tenter par des boucles d'oreilles de pacotille ou, forcées, donnant une partie de l'argent à leurs maris qui vont illico s'acheter du « Daru » (alcool fermenté fabriqué dans le slum et qui est notre principal ennemi avant même le paludisme ou la tuberculose), je ne peux leur confier une telle somme et passe donc chez cet épicier en gros pour faire les courses à leur place !

Les écoles ferment les unes après les autres pour la période des examens puis les vacances et ce, de mi avril jusque fin mai. Du coup on attend fébrilement les « résultats ». Jusqu'en 2010, l'ambiance était tendue, on avait peur du redoublement ! Mais l'Inde a décidé d'annuler tous les redoublements depuis 1 an car une arrivée massive d'enfants à scolariser s'est annoncée et il ne devait plus avoir de redoublements ! Donc maintenant tous les enfants sont « cools »

Cela n'empêche pas, je dois le reconnaître, la plupart des filleules d'avoir de très bons résultats : des « A » à profusion ainsi que des « B »

Mes 3 mois de présence en Inde ont donc commencé et chaque fois d'autres enfants à parrainer montrent le bout de leur nez ! Je dois dire « non » presque toujours car déjà nous devons trouver des remplaçant-e-s pour certaines filleules dont les marraines et les parrains ont du arrêter !

Un autre problème s'était vite profilé lors de mon 2ème séjour en octobre, novembre et décembre 2011 : le DCC est devenu trop petit pour le nombre d'enfants à accueillir. Nous avons donc sauté sur une occasion unique à ne pas laisser filer : la location possible à partir du mois de mai d'un atelier contigu à notre centre de protection !

Quelques travaux de peinture et la rénovation du coin toilettes avec pose d'un point d'arrivée d'eau correct et nous accueillerons d'autres enfants en manque d'attention, leurs parents étant absents pour différentes raisons !

Il y a du « chapati » (pain) sur la planche ... et l'arrivée pour 2 semaines de Florence et de Martine pour m'aider n'a pas été et ne sera pas du luxe ! D'autant plus qu'à mon arrivée, j'ai du renvoyer Priti l'une des jeunes maitresses du bus maternelle et que, fin juin sans doute, je devrais faire de même avec Soni ! Presque parfaites lors de ma présence à Bombay, elles changent fondamentalement d'attitude dès que je repars en France et ce, sans que Sharda, notre maitresse du day Care, n'ait prise sur elles. Au lieu des 5 heures de présence et de travail payées, elles n'en font plus que la moitié !

Après donc un mois d'avril très chargé, nous avons retrouvé une et peut-être 2 remplaçantes mais il faut les mettre au courant et ce n'est ni facile ni rapide ... à l'indienne quoi !

Au travail Colette Didi ! et à très bientôt d'autres nouvelles de notre nouvelle annexe du Day Care, des nouvelles professionnelles engagées ou pas et des filleules bien sûr !

Colette